

Périphérique

Pamela-Sonya Ovono : coach en image



Pamela-Sonya réalisant des soins de visage, l'une de ses passions.



L'entrepreneuse s'apprête ici à recevoir un client pour une prestation.

AEE
Libreville/Gabon

Parce qu'elle considère que l'image est un vecteur important de communication et qu'il faut la soigner, Pamela-Sonya Ovono, ancienne directrice des ressources humaines dans plusieurs multinationales installées au Gabon, a trouvé utile de se reconverter dans sa passion initiale : la mode, la beauté et l'esthétique. A travers sa structure "Angouane" (beauté en langue Fang-Ntoumou), elle donne de l'envergure à l'image qui caractérise notre personnalité.

APRÈS plus de dix ans d'expérience en qualité de directrice des ressources humaines dans de nombreuses multinationales installées au Gabon, Pamela-Sonya Ovono, accro du "bien-être", pense qu'il est temps pour elle de raccrocher et se renouer avec sa passion: la mode, la beauté, l'esthétique...

Lors du lancement de sa structure "Angouane" (beauté en langue Fang-Ntoumou), elle se concentre uniquement sur l'aspect beauté auprès de ses clients, en s'occupant des soins du visage. Avec le temps, cela s'avérera insuffisant, au point que l'envie lui viendra de vouloir ajouter une énième corde à son arc. Car, durant ses riches années d'expériences en tant que DRH, elle avait constaté que beaucoup de personnes rataient les entretiens d'embauche, soit à cause d'une tenue vestimentaire, d'une posture inadaptée, d'un manque de préparation ou d'une mauvaise gestion du stress. Elle décide alors de se spécialiser dans la gestion de l'image.

Pour matérialiser son projet qui consiste surtout à soigner l'apparence, notamment la première impression, elle s'envole pour l'Afrique du Sud où elle s'inscrit dans une prestigieuse école spécialisée. « Il me fallait absolument cette formation. Mais c'était tellement coûteux que j'ai

dû faire des sacrifices, en vendant par exemple mon véhicule, vu que l'éducation n'a pas de prix», se gargarise-t-elle.

Au terme de cette formation de plusieurs mois, Pamela-Sonya regagne le bercail et renforce sa structure "Angouane". Et là, démarre un nouveau challenge, avec des nouveaux objectifs: « Il fallait se battre chaque jour pour montrer aux gens l'importance de l'image dans la société. Car, beaucoup ignorent encore qu'une image se gère. En occident, c'est beaucoup plus connu, mais ici au Gabon, on y accorde peu d'importance. On ignore que le savoir-être est nécessaire dans la société. Ce qui compte plus, c'est de suivre la tendance, la mode, ignorant l'importance de tenir compte des aspects fondamentaux tels que la morphologie corporelle et faciale ou la colorimétrie (étape importante permettant de déterminer les couleurs qui vous mettent en valeur). Dans un monde où les préjugés et l'impact de la première impression in-

fluent considérablement sur notre vie personnelle comme professionnelle, développer nos potentialités, ressembler à la personne que nous sommes, être en accord avec nous-mêmes et gagner en confiance en nous est déterminant. Car notre apparence est notre premier outil de communication. Les styles vestimentaires véhiculent des messages et ne sont pas superficiels », soutient la jeune dame.

DIFFICULTÉS* Grâce aux multiples séminaires et campagnes organisés ici et là, Pamela-Sonya se réjouit aujourd'hui de ce que plusieurs personnes commencent à saisir l'importance de l'image. Une prise de conscience qui se traduit par l'augmentation du nombre de rendez-vous qu'enregistre désormais son agence depuis sa mise en place.

Les prestations en entreprise ou à titre personnel ont connu une hausse, mais il n'y a pas de quoi prendre la grosse tête. En effet, si ce nouveau cap lui permet d'atteindre cer-

tains objectifs, elle reconnaît que c'est à force de persévérance qu'elle a pu tenir le coup, car les débuts n'ont pas été un long fleuve tranquille.

La jeune entrepreneuse avoue être toujours confrontée à certaines difficultés. Notamment le problème d'accès aux financements qui lui permettront de mieux développer sa structure. « J'ai pourtant frappé aux portes indiquées pour une éventuelle subvention, mais hélas, les retours que j'ai ne sont toujours pas reluisants. Face à tout cela, j'ai choisi de continuer à me battre toute seule, à défaut de trouver un bon samaritain qui pourra m'épauler», se désole-t-elle.

La jeune femme ne se laisse pas démoraliser pour autant. En vrai battante, elle fait de son quotidien un nouveau défi à relever et entraîne son équipe dans cette lancée pour mieux faire connaître son activité aux usagers. « Chaque jour, c'est du terrain que nous faisons pour trouver des partenaires, de

nouveaux clients, vulgariser le concept auprès de ceux qui ne le connaissent pas encore. C'est un travail ardu que nous effectuons», explique-t-elle.

Non sans souligner le caractère gratifiant du travail : « Mais au-delà de cette souffrance, c'est toujours un plaisir pour nous, à la fin, de voir que vous avez redonné confiance à quelqu'un qui en avait perdu, que vous l'avez transformé et que vous l'avez mis au-devant de la scène.»

Ambitieuse, Pamela-Sonya Ovono ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Elle nourrit, parmi ses projets, de créer un centre de formation au sein de son agence où des personnes pourraient se former au métier de coaching en image et à ceux de la beauté. Une perspective qui a pour but final d'amener la population à s'intéresser au coaching, vulgariser le concept et faire à terme, du Gabon, l'un des pays de la sous-région où le métier de coach en image est bien implanté.



Grâce et aux séminaires et aux salons comme ici, les gens commencent à saisir l'importance de soigner leur image.



Pamela-Sonya Ovono, la coach en image.

Photo : AEE

Photo : AEE

Photo : AEE

Photo : AEE